



Le dictionnaire grec-français est autorisé. Aucun autre document n'est autorisé.

L'ancienne Athènes, une ville idéale

Socrate décrit ici l'ancienne Athènes qui, 9 000 ans auparavant, affronta l'Atlantide.

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἄλλης χώρας φύσει τε οὕτως εἶχε, καὶ διεκεκόσμητο ὡς εἰκὸς ὑπὸ γεωργῶν μὲν ἀληθινῶν καὶ πραττόντων αὐτὸ τοῦτο, φιλοκάλων δὲ καὶ εὐφυῶν, γῆν δὲ ἀρίστην καὶ ὕδωρ ἀφθονώτατον ἐχόντων καὶ ὑπὲρ τῆς γῆς ὥρας μετριώτατα κεκραμένας · τὸ δ' ἄστὺ κατωκισμένον ᾧδ' ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Πρῶτον μὲν τὸ τῆς ἀκροπόλεως εἶχε τότε οὐχ ὡς τὰ νῦν ἔχει. Νῦν μὲν γὰρ μία γενομένη νύξ ὑγρὰ διαφερόντως γῆς αὐτὴν ψιλὴν περιτήξασα πεποίηκε, σεισμῶν ἅμα καὶ πρὸ τῆς ἐπὶ Δευκαλίωνος φθορᾶς τρίτου πρότερον ὕδατος ἐξαισίου γενομένου · τὸ δὲ πρὶν ἐν ἐτέρῳ χρόνῳ μέγεθος μὲν ἦν πρὸς τὸν Ἡριδανὸν καὶ τὸν Ἴλισον ἀποβεβηκυῖα καὶ περιειληφυῖα ἐντὸς τὴν Πύκνα καὶ τὸν Λυκαβηττὸν ὄρον ἐκ τοῦ καταντικρῦ τῆς Πυκνὸς ἔχουσα, γεώδης δ' ἦν πᾶσα καὶ πλὴν ὀλίγον ἐπίπεδος ἄνωθεν. Ὁκεῖτο δὲ τὰ μὲν ἐξώθεν, ὑπ' αὐτὰ τὰ πλάγια αὐτῆς, ὑπὸ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν γεωργῶν ὅσοι πλησίον ἐγεώργουν · τὰ δ' ἐπάνω τὸ μάχιμον αὐτὸ καθ' αὐτὸ μόνον γένος περὶ τὸ τῆς Ἀθηνᾶς Ἡφαίστου τε ἱερὸν κατωκῆκειν, οἶον μιᾶς οἰκίας κῆπον ἐνὶ περιβόλῳ προσπεριβεβλημένοι. Τὰ γὰρ πρόσβορρα αὐτῆς ἔκουν οἰκίας κοινὰς καὶ συσσίτια χειμερινὰ κατασκευασάμενοι, καὶ πάντα ὅσα πρέποντ' ἦν τῇ κοινῆ πολιτείᾳ δι' οἰκοδομήσεων ὑπάρχειν αὐτῶν καὶ τῶν ἱερῶν, ἄνευ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου – τούτοις γὰρ οὐδὲν οὐδαμῶσε προσεχρῶντο, ἀλλὰ τὸ μέσον ὑπερηφανίας καὶ ἀνελευθερίας μεταδιώκοντες κοσμίας ὠκοδομοῦντο οἰκῆσεις, ἐν αἷς αὐτοὶ τε καὶ ἐγγόνων ἔκγονοι καταγερῶντες ἄλλοις ὁμοίοις τὰς αὐτὰς ἀεὶ παρεδίδοσαν – τὰ δὲ πρὸς νότου, κήπους καὶ γυμνάσια συσσίτια τε ἀνέντες οἷα θέρους, κατεχρῶντο ἐπὶ ταῦτα αὐτοῖς. Κρήνη δ' ἦν μία κατὰ τὸν τῆς νῦν ἀκροπόλεως τόπον, ἧς ἀποσβεσθεΐσης ὑπὸ τῶν σεισμῶν τὰ νῦν νάματα μικρὰ κύκλῳ καταλέλειπται, τοῖς δὲ τότε πᾶσιν παρεῖχεν ἀφθονὸν ῥεῦμα, εὐκράς οὖσα πρὸς χειμῶνά τε καὶ θέρος. Τούτῳ δὲ κατώκουν τῷ σχήματι, τῶν μὲν αὐτῶν πολιτῶν φύλακες, τῶν δὲ ἄλλων Ἑλλήνων ἡγεμόνες ἐκόντων, πλῆθος δὲ διαφυλάττοντες ὅτι μάλιστα ταῦτὸν αὐτῶν εἶναι πρὸς τὸν ἀεὶ χρόνον ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, τὸ δυνατὸν πολεμεῖν ἤδη καὶ τὸ ἔτι, περὶ δύο μάλιστα ὄντας μυριάδας. Οὗτοι μὲν οὖν δὴ τοιοῦτοί τε ὄντες αὐτοὶ καὶ τινα τοιοῦτον ἀεὶ τρόπον τὴν τε αὐτῶν καὶ τὴν Ἑλλάδα δίκη διοικοῦντες, ἐπὶ πᾶσαν Εὐρώπην καὶ Ἀσίαν κατὰ τε σωμάτων κάλλη καὶ κατὰ τὴν τῶν ψυχῶν παντοίαν ἀρετὴν ἐλλόγιμοί τε ἦσαν καὶ ὀνομαστότατοι πάντων τῶν τότε. [...][οὕτω δὲ καὶ τὴν νῆσον Ποσειδῶν τὴν Ἀτλαντίδα λαχὼν ἐγγόνους αὐτοῦ κατώκισεν ἐκ θνητῆς γυναικὸς γεννήσας ἐν τινὶ τόπῳ τοιῶδε τῆς νήσου. Πρὸς θαλάττης μὲν, κατὰ δὲ μέσον πάσης πεδίων ἦν, ὃ δὴ πάντων πεδίων κάλλιστον ἀρετῇ τε ἱκανὸν γενέσθαι λέγεται, πρὸς τῷ πεδίῳ δὲ αὖ κατὰ μέσον σταδίου ὡς πεντήκοντα ἀφεστὸς, ἦν ὄρος βραχὺ πάντη.]

Platon, *Critias*, 111e – 113c

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
	(Les numéros figurent sur la convocation.)	
Né(e) le :		



1.1

Traduction

Voilà donc ce qu'était la nature du reste du territoire qui était cultivé, comme il convient, par de véritables agriculteurs, c'est-à-dire par des agriculteurs dont c'était la seule activité, qui étaient amis du beau et naturellement doués, qui possédaient la terre la meilleure, l'eau la plus abondante, et qui jouissaient sur cette terre, des saisons les plus convenablement tempérées. Quant à la ville, voici quelle en était en ce temps-là la disposition. Premièrement, son acropole n'avait pas alors l'aspect qui est le sien aujourd'hui. **(5)** En effet, elle est ainsi aujourd'hui car une nuit de pluie exceptionnelle emporta toute la terre qui l'entourait pour la dénuder entièrement, lorsque se produisirent simultanément des tremblements de terre et un extraordinaire débordement des eaux, qui fut le troisième avant le déluge destructeur de Deucalion. Mais, auparavant, sa taille était telle qu'elle allait en descendant jusqu'à l'Eridan et à l'Ilissos, qu'elle enfermait dans son enceinte la Pnyx et qu'elle avait pour limites, juste en face de la Pnyx, le mont Lycabette. Sur toute sa surface, elle était garnie de terre et, à l'exception de quelques endroits, son sommet était plan. **(10)** À l'extérieur de l'acropole et sur ses pentes même habitaient les artisans et les paysans qui cultivaient leurs champs voisins. Les parties supérieures étaient occupées, autour du sanctuaire d'Athéna et d'Héphaïstos, par le groupe militaire, seul avec lui-même, qui les avait entourées d'une enceinte, comme autour du jardin d'une unique maison. Sur les parties exposées au nord, ils avaient construit des maisons communes et des réfectoires pour les repas en commun pendant l'hiver. Et tout ce qui convenait à la vie commune, qu'il s'agisse d'habitations ou de temples, **(15)** ils l'avaient, à l'exception de l'or et de l'argent, dont ils ne faisaient jamais aucun usage. Mais comme ils visaient à un juste milieu entre l'ostentation et la sordidité, ils habitaient des demeures modestes, où ils vieillissaient eux-mêmes et les enfants de leurs enfants, et qu'ils transmettaient toujours identiques à d'autres semblables à eux. Quant aux parties exposées au sud, ils les utilisaient l'été lorsque, comme c'est naturel, ils abandonnaient les jardins, les gymnases et les réfectoires. Il y avait une source unique sur l'emplacement actuel de l'Acropole, **(20)** que les tremblements de terre ont tarie et dont il ne reste plus que de minces filets qui coulent autour. Mais, en ce temps-là, la source offrait à tous un débit intarissable, et elle était tempérée à la fois en hiver et en été. Voici donc de quelle façon vivaient ces hommes, gardiens de leurs propres concitoyens et chefs volontairement acceptés par les autres Grecs. Ils veillaient à ce que le nombre des hommes et des femmes déjà ou encore capables de porter les armes reste le plus possible, et pour tout temps, d'un maximum d'environ vingt mille. **(25)** Aussi bien, puisque tels étaient ces hommes, et puisque c'est toujours de la même manière que, conformément à la justice, ils administraient leur propre cité et la Grèce, ils étaient fameux dans toute l'Europe et l'Asie pour la beauté de leur corps et pour les vertus de leurs âmes, et ils étaient les plus renommés de tous les hommes de leur temps.

Traduction : Jean-François Pradeau, Les Belles Lettres, 1997



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot οἰκία (lignes 14 et 15).

Faits de langue (5 points)

Identifiez, à la l. 3, les formes ἀρίστην, ἀφθονώτατον et μετριώτατα. Précisez leur nature et leur fonction. Que révèle leur usage de la description faite par Socrate de l'ancienne Athènes ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix 1 (Langue)

Traduisez le passage en gras, l.27 à 31, de οὕτω δὴ καὶ τὴν νῆσον ἃ ἦν ὄρος βραχὺ πάντη :

[...] οὕτω δὴ καὶ τὴν νῆσον Ποσειδῶν τὴν Ἀτλαντίδα λαχὼν ἐκγόνους αὐτοῦ κατώκισεν¹ ἐκ θνητῆς γυναικὸς γεννήσας ἓν τινι τόπῳ τοιῶδε τῆς νήσου. Πρὸς θαλάττης μὲν, κατὰ δὲ μέσον πάσης πεδίων ἦν, ὃ δὴ πάντων πεδίων κάλλιστον ἀρετῆ τε ἰκανὸν γενέσθαι λέγεται, πρὸς τῷ πεδίῳ δὲ αὖ κατὰ μέσον σταδίου ὡς πεντήκοντα ἀφεστὸς², ἦν ὄρος βραχὺ πάντη.

Choix 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Aoriste de κατοικέω-ῶ : établir comme colon, installer.

² Participe parfait neutre nominatif singulier de ἀφίστημι : « éloigné(e) ».